

L'ex-petit prodige seynoïse fête 50 ans de chansons!

Dans le cadre du centenaire du Pont des chantiers, Jean-Luc Bruno sera en concert ce soir au pied de l'édifice. L'occasion de revenir sur le demi-siècle de scène de cet artiste reconnu



Cinquante ans séparent ces deux photos de Jean-Luc Bruno, qui a fait sa première apparition sur scène à l'âge de six ans !

(Photos DR)

Ce soir, La Seyne fêtera deux de ses emblématiques monuments : le Pont levant, qui nous contemple du haut de ses cent ans, et... Jean-Luc Bruno, chanteur local à la carrière riche d'un demi-siècle de refrains. Mais malgré des milliers de concerts à faire frissonner les spectateurs, l'artiste reste « frais comme une praline », comme le roucoulait Félix Mayol, l'une de ses premières émotions musicales. « J'ai commencé jeune », rappelle-t-il dans un sourire.

Très jeune même. Né à la clinique des chantiers il y a 56 printemps, Jean-Luc Bruno aurait fait montre de ses qualités hors norme dès la première bouffée d'air avalée. « Le docteur Tholance, qui accouchait ma mère, a été ébahi par mes cris,

jusqu'à annoncer - déjà - que je deviendrai chanteur ! »

Ce sera fait, alors qu'il sait tout juste parler. « Je me souviens de Piaf, Milord qui tournait sur le phonographe. Je me suis mis à fredonner... » Très vite, le petit Jean-Luc

monte sur le comptoir de Lichou, son arrière-grand-père, truculent patron de bar, pour faire chavirer les verres et les cœurs, rue Cyrus-Hugues, en reprenant Albert et Mayol. Et puis tout s'est enchaîné. La première scène à Saint-Mandrier en 1967. L'impresario Jean Denain qui l'intègre à sa troupe « Les Joyeux de La Lune ». Le minot apprend les opérettes

« J'étais considéré comme un phénomène »

marseillaises et gagne un billet de 5000 (anciens) francs. Il a alors seulement six ans !

« J'ai rapidement eu l'honneur de faire de belles premières parties : Nicoletta, Henry Tisot, Nicole Croisille, Claude François, Dalida

Pascal Sevrain... énumère-t-il fièrement. Il faut comprendre que quand j'ai

commencé, on me surnommait Joselito, comme le chanteur prodige espagnol des années 50. Je chantais parfois devant 2000, 3000, 4000 personnes, à Toulon, à Marseille, à Béziers. J'étais considéré comme un phénomène. » À tel point que par deux fois, la télé s'intéressera au jeune surdoué, lui consacrant quelques minutes de reportage.

Au fil des années, le répertoire s'enrichit de Trenet, Montand, Bécaud, Brel, Nougaro, Aznavour, Ferrat et Piaf, toujours, « celle qui m'a vraiment donné envie ». De quelques compositions aussi. Mais la réussite, elle,

n'est pas forcément proportionnelle au nombre de chansons gravées dans sa mémoire (« 4000 » !). « Quand est arrivée l'époque des yéyé et du disco, les artistes que je reprenais n'intéressaient plus personne. Je n'ai pas suivi la mode, confesse-t-il. Ça n'avait pas la même saveur que les paroliers que

j'admirais... » Et le train du succès est passé sans s'arrêter dans le Var, où Jean-Luc Bruno avait pourtant acquis une belle notoriété.

« Il y a un facteur chance non négligeable dans ce qui peut faire basculer vers la célébrité, philosophe-t-il. Dans les années 70, j'ai composé Mike, en hommage à Mike Brant. Son impresario m'a entendu l'interpréter à la Gazette en chansons (l'ancêtre de la Tournée de Var-matin, ndlr). Il a adoré, il voulait me revoir... et puis Mike Brant est mort. Ça s'est arrêté là. »

Jean-Luc Bruno cite également l'auteur-compositeur local Fernand Bonifay, bluffé par le talent du garçon, mais qui n'a pas voulu prendre le risque de miser sur une voix qui n'avait pas encore mué. Ou la fois où Rina Ketty lui propose de l'accompagner en tournée. Pour cause de départ imminent aux USA, il se verra contraint de refuser l'invitation...

aussi de la politique (au PS), qui fait de lui encore aujourd'hui un élu municipal écouté et respecté. D'un « vrai » métier, dans le social cette fois, celui d'éducateur à la protection de l'enfance. Tout ça mené en parallèle de la scène, son phare dans la tempête ou sur une mer d'huile.

Ironie de l'histoire, il y a deux ans son fils participe à l'émission musicale *The Voice*, ce qui lui procure une renommée instantanée. Mais quand on lui demande si l'un des nombreux télé-crochets qui existent aujourd'hui aurait pu accélérer sa carrière, Jean-Luc hausse les épaules : « On n'a pas attendu les années 2000 pour inventer le show-biz. Je préfère retenir ce que répétait Piaf : "quoiqu'il arrive ne regrettez jamais rien". Promis, rien de rien. »

MA.D.

mdalaine@nicematin.fr

Son fils, l'autre "star" de la famille

En 2015, Quentin Bruno (fils de) fait une apparition remarquée dans l'émission musicale *The Voice 4*, atteignant l'épreuve ultime des battles où il était coaché par Mika. « Sa première scène, il l'a faite avec moi à l'âge de quatre ans... », nous confie son père. Aujourd'hui installé à New-York, le jeune homme de 26 ans travaille pour la marque de piano Steinway mais n'a pas abandonné ses rêves d'artiste. « Il chante pour une comédie musicale, poursuit Jean-Luc Bruno. Il danse aussi, il joue du piano et continue à faire du mannequinat. C'est un garçon plein de talents. » Quant aux deux filles de notre chanteur, il faut croire qu'elles aussi ont la « fibre ». « L'une est à la fac de danse à Nice. L'autre travaille dans les ressources humaines en Allemagne. Elle s'en fiche un peu de la chanson, mais sur ce registre, c'est sans doute la plus douée... » Elle sera sur scène avec son père ce soir.

« Il y a un facteur chance non négligeable »

Pour Jean-Luc devenu adulte, c'est en effet le début du rêve américain. Il se

marie avec une « Yankee » et rejoint un temps les États-Unis. Là-bas, du côté de Baltimore et de Washington, il chantera dans des cabarets, pour une comédie musicale, à l'ambassade de France ou devant la Maison blanche. Dans l'Hexagone, qu'il ne quitte guère désormais, sa vie s'enrichit

A partir de 21 h 30

Ce vendredi à 21 h 30, au pied du pont, concert de la philharmonique seynoise (avec Jean-Luc Bruno), suivi du concert de Jean-Luc Bruno, accompagné par le pianiste Franck Pantin. L'artiste revisitera les grands classiques de la chanson française. À cette occasion, sera diffusé son passage télé lorsqu'il était encore enfant ! Entrée libre.